

dre à jouer au football puis sont revenus au Canada. Il est vrai que quelques-uns d'entre eux sont demeurés aux États-Unis pour y jouer au football.

J'ai été bien déçu en lisant le discours du député de York-Ouest (M. Fleming). Je le croyais un admirateur de longue date de l'ancien chef du parti libéral, M. Pearson. Mais j'ai eu l'impression qu'il plaidait une cause qui n'était pas nécessairement celle du football, mais plutôt une cause personnelle au sein du parti libéral. M. Pearson, reconnu comme un grand admirateur des sports, aurait sûrement hésité à approuver la mesure législative du ministre. Mais, bien entendu, le gouvernement fait des choses que le précédent gouvernement libéral n'aurait jamais faites.

Le député de York-Ouest a déclaré que plusieurs maires du Canada avaient communiqué avec lui. Mais il n'a pas inclus le maire Drapeau parmi eux. En terminant son discours sur le débat, le ministre a dit que ce bill sera envoyé au comité, lequel pourra entendre tous les témoins qu'il désire. Or, dans le cas du bill C-18 sur le pétrole, le comité s'est fait dire qu'il serait bon de renvoyer le bill à la Chambre la semaine suivante, si bien qu'il fut quasi impossible de faire comparaître des témoins. Mais peut-être cette question-ci a-t-elle été mieux préparée et se trouvera-t-il des témoins disposés à comparaître devant le comité permanent de la santé, du bien-être social et des affaires sociales pour discuter des avantages et des inconvénients de voir les Northmen de Toronto s'exécuter à Toronto, Buffalo ou Seattle. Il va sans dire que parmi les témoins qui devront être appelés à comparaître se trouvent des membres du COJO de Montréal ou le maire Drapeau parce que Montréal obtient généralement ce qu'elle veut. Nous devrions savoir ce qu'elle veut exactement afin d'appuyer ou de rejeter ce bill à partir d'une juste évaluation de la situation.

Envisageons le football lui-même. Le football canadien s'appelait au départ rugby. Un article publié dans le *Globe and Mail* du 17 avril indique que le rugby-football est né en Angleterre. Ce jeu a été quelque peu modifié par la suite. Nous avons adopté les règlements américains. Nous avons adopté la passe avant et avons importé des joueurs américains. Même le système de pointage a été modifié conformément à celui que l'on utilise aux États-Unis. Un touché valait au départ cinq points mais nous avons décidé qu'il vaudrait six points, comme aux États-Unis. Cet article précise que c'est dans l'Ouest qu'on a d'abord importé des joueurs américains. L'article poursuit en parlant de Fritz Hansen. J'ai connu Fritz Hansen, mais je ne savais pas qu'il était Américain. Bon nombre d'Américains sont venus au Canada pour jouer au football et y sont restés.

La mesure législative que propose le ministre ne repose sur aucun précédent. Il a mentionné que le match de la coupe Grey est un événement national important pour tous les Canadiens. On a dit que cet événement stimule l'intérêt envers les sports car il est devenu le symbole de la compétition sportive parce qu'il rassemble l'Est et l'Ouest et contribue à l'unité de la nation. Si le ministre veut rassembler l'Est et l'Ouest, il pourrait aider l'Est du

Football canadien—Loi

Canada. Il ne semble pas faire grand-chose pour encourager le football dans les Maritimes. Il ne fait rien pour subventionner une équipe à Saint-Jean de Terre-Neuve. C'est le hockey qui occupe la première place dans cette province. Les Terre-neuviens adorent ce jeu. Je suis sûr qu'un grand nombre d'entre eux aimeraient jouer au football et profiter des salaires que paye la LCF ou la LMF. Je n'imagine pas M. Lalonde en train d'accorder des subventions aux équipes de Saint-Jean, d'Halifax ou à toute autre équipe canadienne.

Le ministre poursuit en disant que, sans dénigrer la valeur de la libre entreprise, même ses plus ardents défenseurs devront reconnaître que le gouvernement doit être prêt à intervenir à l'occasion pour protéger les intérêts légitimes de tous les Canadiens. Puis, on déclare que le gouvernement canadien a pris diverses mesures pour contrôler de bien des façons les activités du secteur privé dans des domaines comme les banques, les investissements étrangers, la radiodiffusion et les communications. Je suppose qu'il est très agréable aux joueurs de football de savoir qu'ils font partie du groupe éminent des représentants du système bancaire, de la radiodiffusion et des communications, mais nous devons certainement nous demander ce que nous faisons pour le jeune Canadien qui désire jouer au football et obtenir la meilleure rémunération possible. Récemment, on a annoncé dans les journaux que les Northmen de Toronto avaient signé des contrats avec trois joueurs des Dolphins de Miami. De plus, ils ont toutefois engagé un jeune Canadien d'Edmonton du nom de Stevenson. Je ne pense pas que les Esquimos d'Edmonton pouvaient lui offrir suffisamment d'argent. Qui dira que le jeune Stevenson ne devrait pas accepter l'argent des Northmen de Toronto? Je crois qu'aucun Canadien qui se donne la peine de réfléchir ne reprochera à Stevenson d'avoir accepté plus d'argent des Northmen de Toronto pour jouer dans cette ligue. Pourquoi ne le ferait-il pas? Sa carrière dans le domaine du sport ne durera que quelques années et il doit gagner le maximum d'argent pendant qu'il le peut.

M. Lalonde a fait quelques déclarations erronées...

M. l'Orateur: A l'ordre. Le député n'ignore certainement pas qu'il doit désigner les députés soit par le nom de leur circonscription ou leur titre officiel au gouvernement.

M. Horner (Crowfoot): Je suis désolé, monsieur l'Orateur. Je parlais du ministre de la Santé nationale et du Bien-être social. Il a fait un certain nombre de déclarations erronées. Selon toute apparence, le ministre, lors d'une émission radiophonique, a dit que la Ligue mondiale de football tâcherait de recruter des joueurs de la Ligue canadienne de football, même si les Northmen étaient autorisés à s'installer au Canada, et que la Ligue mondiale de football aurait probablement des équipes à Montréal et à Vancouver. Le ministre sait très bien que les Northmen de Toronto lui ont donné la garantie par écrit que s'ils sont autorisés à s'installer à Toronto, ils feront honneur au contrat de la Ligue canadienne de football et ne chercheront pas à attirer chez eux des joueurs de cette dernière, sauf lorsqu'un joueur joue son option.